

105 registres

[paroissiaux]

ont été restaurés,

numérisés,

indexés, et sont

aujourd'hui restitués

intégralement au

public sur Internet



Le 15 septembre a eu lieu l'inauguration de la mise en ligne des registres paroissiaux. Retrouvez-les sur le site de la ville www.saintcloud.fr, rubrique « Archives ». Toutes les pages sont imprimables.

Acte de baptême de Philippe Egalité (né le 13 avril 1747 « à deux heures après midi »), fils de Louis Philippe d'Orléans et de Louise Henriette de Bourbon-Conti.

Sire ! On clique...!

Mémoire et identité animent aujourd'hui des débats passionnés. Portant sa pierre à l'édifice, Saint-Cloud est la première collectivité à proposer un moteur de recherche pour la consultation en ligne de ses registres paroissiaux (de 1700 à 1792). Ce faisant, la ville célèbre avec succès l'union du papier vieilli et de l'informatique, du temps long et de l'instantanéité. Au XVIII^e siècle, Saint-Cloud comptait entre 1 200 et 1 700 habitants. Les registres paroissiaux, consignait les baptêmes, mariages et sépultures, jouaient alors le rôle de ce qui deviendra l'état civil après la Révolution française. Page après page, les 105 registres clodoaldiens ont été restaurés, numérisés, indexés, et sont aujourd'hui restitués intégralement au public sur Internet, via le site de la ville. La navigation est intuitive. Les recherches s'effectuent sur un ou plusieurs critères

combinés : l'année (ou la période), le nom, le prénom et l'événement paroissial. Et comme la quête généalogique se nourrit d'incertitudes, la recherche est également possible à partir de noms tronqués, voire de simples syllabes. La consultation de ces milliers d'actes s'avère pleine de ressources. Certains y rencontreront leurs aïeux, d'autres s'arrêteront sur le baptême « royal » du Dauphin de France (en 1781). Même une lecture sans but éclaire sur le quotidien d'alors, donnant un aperçu des métiers (on trouve par exemple nombre de vigneron, rappelant la place occupée par la vigne parmi les terres cultivées) ou encore des prénoms : « Cloud » était régulièrement donné au XVIII^e, un usage qui s'est perdu depuis. Pour peu que l'on aime à déchiffrer, ces archives réservent bien d'autres surprises. A débusquer entre les lignes, comme un enfant cherche un trésor.

